A Nice, les envoûtants pouvoirs du “Guru“ de Laurent Petitgirard

Par Emmanuel Dupuy - Publié le 23 février 2024 à 15:59

C’est dans la salle de la Cuisine, maison du Théâtre national de Nice qu’elle dirige, que Muriel Mayette-Holtz met en scène, pour sa création française, le deuxième opéra du compositeur français. Au pupitre du Philharmonique de Nice, celui-ci veille sur une distribution sans maillon faible, dont émerge en particulier le baryton Armand Noguera.

Alexandra Luiceanu, plus d’une corde à… sa harpe !

1/9 Guru de Petitgirard 00:00 00:00

Deux grosses décennies après avoir assuré les premières représentations françaises de son *Elephant Man*, l'Opéra de Nice s'attelle au deuxième ouvrage lyrique de **Laurent Petitgirard**. *Guru* offre la particularité d'avoir été enregistré dès 2010 (pour le label Naxos), bien avant sa création scénique polonaise, en 2018. Conçu par l'écrivain et metteur en scène **Xavier Maurel**, le livret décortique les mécanismes d'emprise psychologique au sein d'une secte, dont les adeptes sont retenus sur une île par un personnage sulfureux et manipulateur, le fameux Guru. Malgré la gravité du sujet, la langue est fluide, sans lourdeur, sans concession non plus – l'intrigue montre un viol, l'assassinat d'un bébé, deux scènes de strangulation et, à la fin, un suicide collectif. Elle se coule avec naturel dans une écriture vocale qui respecte la prosodie, sans s'interdire de grands écarts expressifs ni des lignes plus élégiaques ou des ensembles.

Tension récurrente

L'ouvrage d'une seule coulée (donné sans entracte, il dure deux heures) est porté par un orchestre foisonnant (le Philharmonique de Nice, dirigé par le compositeur), avec dans les textures une tonalité française sans empois, hérissée d'accents percussifs et modernistes dans la saine lignée d'Honegger, Jolivet ou Landowski, outre de nombreuses figures d'ostinatos qui entretiennent une tension récurrente. Le chœur est lui aussi très sollicité, comme un personnage d'oratorio, conférant à certains passages des couleurs rituelles, mené par un groupe de six nouveaux adeptes (six jeunes chanteurs, parfaits) auxquels Petitgirard réserve quelques savants motifs madrigalesques. Ce sont eux qui entament le long crescendo menant au dénouement fatal, d'une puissance implacable, avant d'ultimes mesures qui s'achèvent dans un sublime apaisement – un peu gâché par le (trop) long gémissement de Marie, personnage parlé, la seule à s'opposer à Guru et à survivre.

Cette Marie, c'est la comédienne **Sonia Petrovna**, ailleurs toujours juste, calant rigoureusement ses mots sur le rythme de la partition ; son antagonisme avec le chœur des adeptes qu'elle tente en vain de ramener à la raison, puis avec Guru, donne lieu à deux des scènes les plus saisissantes de l'opéra. En total contraste, Iris, amante délaissée par Guru, a droit aux passages les plus lyriques, en particulier un poignant lamento suivant la mort de son enfant que le monstre n'a pas hésité à sacrifier – soprano chair et lumière, avec des aigus stratosphériques, **Anaïs Constans** excelle et bouleverse. Marthe (mère de Guru, qu'il finit aussi par occire) se pare du sombre mezzo d'une **Marie-Ange Todorovitch** à la vaillance sans défaut.

Caractères vocaux distinctifs

Tout à son souci de donner à chaque personnage son caractère vocal distinctif, Petitgirard oppose les deux complices du maître : d'une part une basse profonde (celle de **Nika Guliashvili,** opulente et phrasée à l'archet) pour Carelli, scientifique qui met au point un absurde régime alimentaire à base d'eau de mer et qui administrera aux adeptes le poison

Alexandra Luiceanu, plus d'une corde à… sa harpe !

00:00 00:00

censé les mener au « grand voyage » ; d'autre part un ténor haut perché pour le vénal Victor (un **Frédéric Diquero** qui ne perd pas son éloquence, même s'il semble parfois éprouvé par les escarpements de l'écriture).

Mais le principal triomphateur de la soirée reste le baryton **Armando Noguera,** fabuleux dans le rôle écrasant de Guru, alternant lyrisme enjôleur et éclats dramatiques à faire froid dans le dos, avec dans la voix un mélange de muscle et de legato, une endurance phénoménale. Et une sculpture des mots pleine de venin et d'ironie, des attitudes et des sourires tour à tour carnassiers, effrayants, pathétiques.

Strict minimum

Muriel Mayette-Holtz assure la mise en scène, à la Cuisine, maison du Théâtre national de Nice qu'elle dirige. Ce lieu ne possédant pas de fosse, l'orchestre est disposé sur le plateau, sans dommage pour les équilibres acoustiques. Les chanteurs évoluent à l'avant-scène, dans un décor qui se limite au strict minimum : un sol de terre aride, avec de chaque côté quelques herbes folles et une mare dans laquelle croupit une eau toxique. En surplomb, un grand écran horizontal montre la vastitude de l'océan ou le visage des protagonistes, en particulier celui de Guru qui, mû par son narcissisme, paraît se complaire à contempler son reflet.

Dans ce si sobre dispositif, le quatrième mur est aboli – d'ailleurs, les nouveaux adeptes font leur entrée par les gradins, comme s'ils faisaient partie du public. Et la proximité avec la salle est telle qu'elle interdit toute emphase ; l'acuité de la direction d'acteur passe donc par les regards, les gestes millimétrés qui offrent à chaque personnage, choristes compris, son juste profil psychologique. Tant pis si le poupon qui agonise est un peu trop réaliste – on préfère l'image autrement suggestive du minuscule cercueil qu'on promène de jardin à cour. Avec méthode et une efficacité redoutable, Muriel Mayette-Holtz organise l'oppressant huis-clos, confrontant le spectateur à l'horreur comme à sa propre fascination pour les maléfices de Guru.

***Guru* de Petitgirard. Nice, salle de la Cuisine, le 22 février. Dernière représentation le 24 février.**

Partager cet article

FACEBOOK TWITTER PINTEREST

Alexandra Luiceanu, plus d'une corde à… sa harpe !

00:00 00:00

INTERVIEWS D'AGENTS D'ENTRETIENS

Alexandra Luiceanu, plus d’une corde à… sa harpe !

00:00 00:00

Alexandra Luiceanu, plus d’une corde à… sa harpe !
24:30

Stéphanie-Marie Degand, la baguette française
33:47

Marie-Josèphe Jude, le voyage intérieur
41:55

edisound (https://www.edisound.com)

Suivez-nous

Inscrivez-vous à la newsletter Diapasonmag pour ne rien rater de l’actualité musicale

Abonnement

Alexandra Luiceanu, plus d’une corde à… sa harpe !

00:00 00:00

Profitez de nos offres d'abonnement

je m'abonne (https://www.kiosquemag.com/titres/diapason/offres?utm_source=diapason&utm_medium=edito-display&utm_campaign=colonne-droite-pave)

Alexandra Luiceanu, plus d'une corde à… sa harpe !

00:00 00:00

(https://www.diapasonmag.fr/)

FORMULES D'ABONNEMENT (HTTPS://CLK.TRADEDOUBLER.COM
P=303669&A=3137719&G=24715310&URL=HTTPS://WWW.KIOSQUEMAG.COM/TITR
UTM_SOURCE=FOOTER&UTM_MEDIUM=SITE-DIAPASON)

LA RÉDACTION (HTTPS://WWW.DIAPASONMAG.FR/AUTEURS)

SERVICE CLIENT (HTTPS://WWW.SERVICEABOMAG.FR)

NOUS CONTACTER (HTTPS://WWW.DIAPASONMAG.FR/NOUS-CONTACTER)

JE M'ABONNE À DIAPASON (HTTPS://WWW.KIOSQUEMAG.COM/TITRES/DIAPASON/OFFRES?
UTM_SOURCE=DIAPASON&UTM_MEDIUM=EDITO-LINKING&UTM_CAMPAIGN=FOOTER-LIEN-ABONNEMENT)

KIOSQUEMAG : LA BOUTIQUE OFFICIELLE (HTTPS://WWW.KIOSQUEMAG.COM/?
UTM_SOURCE=DIAPASON&UTM_MEDIUM=EDITO-LINKING&UTM_CAMPAIGN=FOOTER-LIEN-KM-BOUTIQUE-
OFFICIELLE)

MENTIONS LÉGALES (HTTPS://WWW.DIAPASONMAG.FR/MENTIONS-LEGALES)

SUPERGUITARISTES (HTTPS://WWW.SUPERPROF.FR/COURS/GUITARE/FRANCE/) GESTION DES COOKIES

NOS PARTENAIRES

(https://www.radiofrance.com/professionnels/regie-publicitaire/france-musique) (https://www.arte.tv/fr/)

Alexandra Luiceanu, plus d'une corde à… sa harpe !

00:00 **00:00**